

Voilà un rapide survol des taxons présents dans les différents biotopes du Massif de la Chartreuse. Nous avons la chance d'en dénombrer une soixantaine sur un très petit périmètre.

Malgré le classement depuis 1993 en parc régional, la préservation et l'entretien des zones fragiles, la sensibilisation des services de l'équipped (fauchage tardif des talus) et l'agriculture restée encore assez traditionnelle (maintien des milieux ouverts), l'équilibre des stations d'Orchidées, ne tient souvent qu'à un fil, car les exigences économiques repoussent parfois au second plan les préoccupations environnementales. Ne doutons pas cependant des facultés qu'à la Nature pour se régénérer et proposer un fan-

tastique terrain de jeu à celui qui sait l'observer. L'orchidophilie a encore quelques taxons à (re)découvrir...

BIBLIOGRAPHIE ET SITES INTERNET

- Bourneris M. & Prat D. et al (Ouvrage collectif de la Société française d'Orchidophilie), 2005 – *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg* - 2^e édition, Biotope, 504 pp.
- sfo.rhonealpes.fr/fr/: site de la section Rhône Alpes de la SFO.
- ophrys.bbcdf.com: forum des orchidées indigènes.

*Guy LAMAUPT
530 chemin du Néplier
38 380 Saint-Laurent-du-Pont
guy.lamaur@orange.fr

LISTE DES ORCHIDÉES CITÉES

Anacamptis coriophora subsp. <i>coriophora</i> (L.) R.M. Bateman, Pridgeon & M.W. Chase	Gymnadenia odoratissima (L.) Rich. Teppner & E. Klein
Anacamptis laxiflora (Lam.) R.M. Bateman, Pridgeon & M.W. Chase	Hemimium monorchis (L.) R. Br.
Anacamptis morio subsp. <i>morio</i> (L.) R.M. Bateman, Pridgeon & M.W. Chase	Himantoglossum hircinum (L.) Spreng.
Anacamptis pulchris (Jacq.) R.M. Bateman, Pridgeon & M.W. Chase	Limodorum abortivum (L.) Sw.
Anacamptis pyramidalis L.	Liparis laesslii (L.) Rich.
Cephalanthera damasonium (Mill.) Druce	Neofineca ustulata subsp. <i>ustulata</i> (L.) R.M. Bateman, Pridgeon & M.W. Chase
Cephalanthera longifolia (L.) Fritsch	Neofineca coradai (L.) Rich.
Cephalanthera rubra (L.) Rich.	Neofineca nidus-avis (L.) Rich.
Chromorchis alpina (L.) Rich.	Neofineca ovata (L.) Bluff & Fingerh.
Coeloglossum viride (L.) Hartm.	Ophrys apifera Huds.
Corallorhiza trifida Châtel.	Ophrys apifera var. <i>aurita</i> (Woggridge) Gremli
Cypripedium calceolus L.	Ophrys apifera var. <i>bohemani</i> (Chodol) Brand
Dactylorhiza alpestris (Fugatey) Aver.	Ophrys aranifera Rchb.
Dactylorhiza fuchsii (Druce) Soó	Ophrys aranifera Huds.
Dactylorhiza incarnata (L.) Soó	Ophrys fuchsiana (F.W.Schmid) Moench
Dactylorhiza maculata (L.) Soó	Ophrys gresswaudanica O. Gerbaud
Dactylorhiza majalis (Rchb. f.) P.F. Hunt & Summerh.	Ophrys insectifera L.
Dactylorhiza sambucina (L.) Soó	Ophrys x obscura Beck
Dactylorhiza sambucina var. <i>zimmermannii</i> (A.Camus) P. Delforge	Ophrys anthropophora (L.) All.
Dactylorhiza traunsteineri (Saut. ex Rchb.) Soó	Ophrys milvaris L.
Epipactis atrorubens (Hoffm.) Besser	Ophrys ovalis F.W.Schmid
Epipactis leptocheila (Godley) Godley	Ophrys pollens L.
Epipactis leptocheila var. <i>neglecta</i> (Kimpel) Gévaudan	Ophrys provincialis Balb. ex Lam & D.C.
Epipactis microphylla (Ehrlh.) Sw.	Ophrys purpurea Huds.
Epipactis muelleri Godley	Ophrys simia Lam.
Epipactis palustris (L.) Crantz	Ophrys spitzelii Saut. ex W.D.J.Koch
Epipactis papilionata Sm.	Ophrys x bergonii Nanteuil
Epipogon ophryllum Sw.	Ophrys x hybrida (Lindl.) Boem. ex Rchb.
Goodyera repens (Linné) R. Br.	Platanthera bifida (L.) Rich.
Gymnadenia austriaca var. <i>iberica</i> (Teppner & E. Klein) G. & W. Foeslische	Platanthera chlorantha (Cusler) Rchb.
Gymnadenia conopsea (L.) R. Br.	Pseudorchis albidula (L.) A. & D. Löve
Gymnadenia conopsea (Beauverd) Teppner & E. Klein	Spiranthes aestivialis (Poir.) Rich.
	Spiranthes spiralis (L.) Chevall.
	Traunsteineria globosa (L.) Rchb.

LE COIN DES ARTISTES

L'Ophrys de l'Aveyron, une espèce du patrimoine floristique du Languedoc

Jean-Marc VALAT*** (aquarelles),
Michel NICOLE* et Nicole BORDES** (textes)

VALAT (J.-M.) (watercolour), NICOLE M. & BODES (N.) (texts) 2013 - The Aveyron Orchid, a species of the floristic heritage of the Languedoc region (France). *L'Orchidophilie* 196: 51-56.

Qui ne connaît pas l'Ophrys de l'Aveyron ? *Personne, ou presque, tant cette orchidée attire les foules au mois de mai dans les pentes réputées de Laplanouse-de-Cernon sur les marges du causse du Larzac aveyronnais.* Ophrys aveyronensis (J.J. Wood) P. Delforge est une espèce emblématique de la flore des Causse (BERNARD, 2009), au point que les autochtones se l'ont aujourd'hui appropriée avec fierté. Elle a en outre une valeur patrimoniale pour le Languedoc, au même titre qu'*O. aymoninii* (Breistroffer) Butler.

Résumé.— Cette note synthétise les informations essentielles au sujet d'*Ophrys aveyronensis*: morphologie, écologie, bref historique de sa découverte, hybridation, distribution et statut.

Mots clés.— *Ophrys aveyronensis*: flore des Causse; Orchidées de l'Aveyron.

Abstract.— This note summarizes the main information dealing with *Ophrys aveyronensis*: morphology, ecology, short historical of its discovery, hybridization, distribution and status.

Key words.— *Ophrys aveyronensis*: flora of the Causse; orchids from Aveyron.

Historique nomenclatural

L'Ophrys de l'Aveyron (figures 1 à 3) a été décrit pour la première fois de Saint-Affrique comme une sous-espèce d'*O. sphegodes* subsp. *aveyronensis* (J.J. Wood (WOOD, 1983), répétée par cet auteur depuis le début des années 70. Avant, l'abbé COSTE l'avait assimilée à *O. fuchsiana* et VILLOT et AYMONIN (1960) l'ont apparentée à *O. aranifera* GREUTER & PHILIPPE. Ce taxon a été ensuite élevé au rang d'espèce par DELFORGE (1984) sous l'appellation *O. aveyronensis*; il appartient au groupe d'*O. incubata* Bianca. Le bi-

nomme *O. aveyronensis* (J.J. Wood) Baumann & Künkele n'a pas été retenu car sa publication (BAUMANN et KÜNKELE, 1986) est postérieure à celle de DELFORGE (1984). Jaquet (1988) mentionne cette espèce pour la première fois dans la deuxième édition de son fascicule dédié à la répartition des Orchidées sauvages de France. Lorsque les populations espagnoles ont été découvertes en juin 1996 (HERNOSILLA et SARBANDO, 1998), la tentation de créer une nouvelle espèce était forte. KEBURTZ (2007) a donc proposé de nommer ce taxon sous le binôme *O. vitorica* qui, semble-t-il, ne fait pas l'unanimité au sein des spécialistes du genre. Mais la position la plus réductrice est à mettre au crédit des botanistes PETERSEN et FAURHOLDT (2007) qui assimilent *O. aveyronensis* à *O. x amandiniiformis*, entité ne renfermant que des espèces d'origine hybride, au même titre qu'*O. splendida* Götz & Reinhard ou *O. morisii* (Martelli) So, par exemple.

Aire de distribution

Initialement, l'Ophrys de l'Aveyron n'était localisé que dans le sud du Massif Central. Il est considéré pour beaucoup comme endémique

caussenarde (DUSAK et PRAT, 2010 ; SOCA, 2009) dont l'aire de distribution est centrée sur le causse du Larzac aveyronnais (12), débordant très ponctuellement et sporadiquement dans l'Hérault (34) et le Gard (30). On le retrouve ainsi sur les contreforts du Larzac et de la Montagne de la Séranne (34), de la haute vallée de la Lergue aux Sièges (34), dans le chaos dolomitique de Lauroux et celui des caussades (34), dans le massif de l'Escandorgue (34), sur le causse Begon (30), sur les puechs Auzard et de Tiergues (12), au sein de la vallée du Cernon et alentours (12), sur le plateau du Guilhaumard (12) et dans les environs du Viala du Pas-de-Jaux (12). Les effectifs par station sont très variables, allant d'un individu qui fleurit au petit bonheur la chance, à plusieurs centaines. Pour information, la station la plus importante de l'Hérault ne contient pas plus de dix pieds (SFO-Languedoc, 2013). En Espagne du nord, *Ophrys aveyronensis* a été observé dans plusieurs stations de la Rioja, Vizcaya et de la province de Burgos (HERMOSILLA et SÁBANDO, 1998) où il présente de fortes similitudes avec l'espèce caussenarde, et ce à près de 500 kilomètres de distance. Ces populations espagnoles sont considérées soit comme des *esaminis hybridés*, soit comme appartenant à une espèce à part entière, *O. vitoria* ou *O. aveyronensis*.

Morphologie
Ophrys aveyronensis est une plante robuste de 20 à 40 cm de hauteur en moyenne. Les fleurs assez grandes et très colorées portent de larges pé-



Fig. 1 – *Ophrys aveyronensis*, Lapanouse-de-Cernon (Aveyron) ; 20 mai 2011 (Photo M. NICOLE).

tales, roses à rouges, à bords ondulés teintés de rose à rouge intense et des sépales lancéolés rose clair à foncé. Le labelle est entier ou trilobé, souvent asymétrique - hétéromorphe - large, à bordure velue. La macule de ce pétale hypertrophié est très variable tant au plan de sa couleur d'un bleu gris ou rougeâtre que de celui de son dessin variant d'un aspect brouillé à celui d'un « H » bien identifiable. L'appendice est petit, peu apparent, et le gynostème à bec court. Deux pollinisateurs ont été observés : l'abeille *Ardrea hattorfiana* très active au printemps et *Volucella bombylans*, un diptère connu sous le nom de la volucelle bourdon. Le taux de pollinisation des plantes d'*O. aveyronensis* est faible, et atteignant moins de 10 %.

Habitat

Ophrys aveyronensis fleurit de la mi-mai à la mi-juin, généralement en plein soleil ou en zones faiblement ombragées. Cette plante a une écologie bien typée, révélatrice de la richesse de l'écosystème caussenard (BERNARD, 2009). Elle se trouve approximativement entre 500 et 900 m d'altitude à l'étage des chénales claires thermophiles, dans les pelouses marseuses ou calcaires xérophyles maigres à *Buxus sempervirens* et *Juniperus communis*, les formations step-



Fig. 2 – *Ophrys aveyronensis*, Lapanouse-de-Cernon (Aveyron) ; 20 mai 2011 (Photo M. NICOLE).



Fig. 3 – *Ophrys aveyronensis*, Plateau du Guilhaumard (Aveyron) ; 27 mai 2012 (Photo M. NICOLE).



Ophrys aveyronensis, (Aquarelle J.-M. VARRI).

piques ou les pâtures. Le cortège d'Orchidées qui lui est associé est très diversifié. Dans le genre *Ophrys* citons *O. litigiosa* Camus, *O. insectifera* L., *O. passionis* Semmen, *O. santonica* Mathé & Melki, *O. scolopax* Cavanilles et *O. fischeriana* Viviani. *Ophrys anajifera* Hudson, *O. aymoninii*, *O. apifera* Hudson et *O. lutea* Cavanilles cohabitent plus rarement ou présentent des phénologies différentes. Les genres *Orchis* et *Anacamptis* de même que *Neotinea*, *Platanthera*, *Gymnadenia*, *Cephalanthera* et les espèces suivantes : *Aceras anthropophorum* (L.) Aiton Lindb., *Aceras anthrophorum* (L.) Swartz, *Dactyloctenium aegyptium* (L.) So., *Himantoglossum hircinum* (L.) Sprengel et *Listera ovata* (L.) R. Brown peuvent partager les mêmes habitats. En Espagne,

HERMOSILLA et SABANDO mentionnent qu'*O. castellana* J. Devillers-Terschuren & P. Devillers, *O. riojana* Hermosilla, *O. sphlegodes* Miller et *O. tenthradinfiera* var. *ronda* (= *O. ficallhoana* Guimaraes), entre autres, sont syntripiques d'*O. aveyronensis*.

Ophrys aveyronensis et ses hybrides

Dix hybrides ayant pour un des parents *O. aveyronensis* ont été décrits à ce jour, sept en France (SOCA, 2005 et 2008 ; SOULIÉ, 2010) et trois en Espagne (HERMOSILLA C. et SOCA, 1999 ; SOUCHE, 2008) :

- *O. apifera* × *O. aveyronensis* (*Ophrys* × *convey-bironii* Lewin J.-M.), (LEWIN, 2000), *Locus classicus* : Tiergues (12).
- *O. aveyronensis* × *O. funerea* (*Ophrys* × *souliei* Soca), (SOCA, 2005), *locus classicus* : Saint-Affrique (12) (fig. 4).
- *O. aveyronensis* × *O. insectifera* SOCA 2013. En cours de publication.



Fig. 4 – *Ophrys* x *souliei*, Soca, Tiergues (Aveyron) : 27 mai 2007 (Photo G. Joseph).



Fig. 5 – *Ophrys* x *bernardii*, Van Looken, Tiergues (Aveyron) : 19 mai 2012 (Photo M. NICOLE).

- *O. aveyronensis* × *O. scolopax* (*Ophrys* × *bernardii* Van Looken), (VAN LOOKEN, 1987), *locus classicus* : Saint-Rome-de-Cernon (12) (fig. 5).
 - *O. aveyronensis* × *O. aranifera* (*Ophrys* × *castel-nardii* Van Looken), (VAN LOOKEN, 1989), *locus classicus* : Lapanouse-de-Cernon (12).
 - *O. aveyronensis* × *O. passionis*, en cours de description, Lapanouse-de-Cernon (12).
 - *O. aveyronensis* × *O. santonica*, en cours de description, Labastide-des-Francis, plateau du Guillaumard (12).
 - *O. aveyronensis* × *O. exaltata* ssp. *castellana* (*O. xayusoi* Hermosilla et Soca) (Burgos).
 - *O. aveyronensis* × *O. tenthradinfiera* *ficallhoana* (*O. xchalleiroi* Hermosilla) (La Rioja)
 - *O. aveyronensis* × *O. sphlegodes* (*O. xezzaraiensis* Hermosilla et Soca).
- Aucun hybride avec *O. gymnotitii* n'a été officiellement rapporté à ce jour, bien que les deux espèces soient syntripiques.

Statut et menaces

Dans la liste rouge des espèces menacées en France publiée en 2010 par l'UICN France,

le MNHN, la FCBN et la SFO, le chapitre consacré aux Orchidées de France métropolitaine mentionne que l'espèce est en danger, avec moins de 4000 individus supposés pour une superficie d'occurrence inférieure à 750 km². Un travail de synthèse récent conduit par la SFO-Languedoc confirme ce statut sur la base des recensements conduits par les cartographes depuis plusieurs années (FELDMANN, 2007, 2010 et 2013). Malgré une protection na-

tionale (Arrêté du 31 août 1995 portant modifications de l'arrêté du 20 janvier 1982 relatif à la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire), *O. aveyronensis* est aujourd'hui la cible de plusieurs menaces. L'abandon des pratiques agricoles traditionnelles allié au déclin du pastoralisme activent la recolonisation forestière des pelouses xérophiles qui abritent cette espèce, avec pour conséquence directe la fragmentation de ses

Jean-Marc VALAT (1952-2011)



Décorateur-étalagiste de métier, Jean-Marc VALAT était autodidacte et peignit déjà durant sa jeunesse et ses études en Provence. Il utilisait les techniques de peintures à l'huile, à la gouache et à l'aquarelle. Il a peint de nombreux paysages : des sites aveyronnais, la Provence lui rappelant son enfance, la Haute-Savoie le bercéau de retrouvailles familiales, des paysages comarçonnais, mais aussi des fleurs, des oiseaux et des animaux. Ses œuvres sont imprégnées d'un désir de s'exprimer en toute liberté. On retrouve dans ses aquarelles une finesse et une transparence qui montrent son extrême sensibilité et son amour de la nature. « *Sensible à la préservation de la nature, à ses prédateurs, et émerveillé par sa beauté, l'aquarelle me fait rêver* » aimait-il dire. Il a exposé à Millau et dans ses environs, ainsi qu'à Rodéz, à La Grande Motte et à Anecy. En 1994, à partir d'aquarelles sur les paysages et les sites de l'Aveyron il a créé une maison d'édition de cartes, sa collection s'est ensuite étendue à d'autres départements, du Lot aux Bouches-du-Rhône... et surtout à la Lozère, où il est devenu partenaire du parc des lousps du Gévaudan, il y a quelques années. Sa femme et ses filles poursuivent son édition de cartes.

Calamintha grandiflora ou thé d'Aubrac (Aquarelle J.-M. VALAT)



** Nicole BORDES
nicole.bordes@free.fr

http://aquarelle.valat.pagesperso-orange.fr/
aquarelle.valat@gmail.com
*Tél. 05 65 62 35 52 / 06 16 24 21 77

populations qui la fragilise d'autant plus. Les projets d'aménagement, la création d'enclos à chevrax, le fouissage par les sangliers et le comblement peu scrupuleux de certains amateurs ou professionnels influent négativement sur la survie de cette Orchidée. Enfin, personne ne sait encore aujourd'hui quel sera l'impact du changement climatique non seulement sur *O. aveyronensis*, mais sur l'ensemble des composantes de l'écosystème caussenard.

REMERCIEMENTS

À Remy SOUCHE, Francis DABONNEVILLE, Philippe FIDMANN et Jean-Pierre AMARDEIH pour la pertinence de leurs lectures.

BIBLIOGRAPHIE

- BAUMANN H. et KUNKE S., 1986. – Die Gattung *Ophrys* L. – Eine taxonomische Übersicht. *Arbeitskreise Heimische Orchideen* 18 : 305-689.
- BERNAUD C., 2009. – *Flours et paysages des Causse*. Éditions du Rouergue, 398 pages.
- DEFOURGE B., 1984. – L'*Ophrys* de l'Aveyron. *L'Orchidophilie* 61 : 577-583.
- FIDMANN P., 2007. – Comment évaluer le statut d'espèces menacées : intérêt des catégories de l'UICN. *Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie du Languedoc* 4 : 1-13.
- FIDMANN P., 2010. – Les orchidées menacées et à enjeu du Languedoc. *Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie du Languedoc* 7 : 22-24.
- FIDMANN P., 2013. – La liste rouge des orchidées du Languedoc (Gard, Hérault, Lozère) et de l'Aveyron mise à jour en 2013 par la SFO-Languedoc. *Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie du Languedoc* 10 : 19-20.
- Hermsilla C. E. et Sobando J., 1998. – Notas sobre orquídeas (V). *Estudios del Museo de Ciencias Naturales de Álava* 13 : 123-156.
- Hermsilla C. E. et Socá R., 1999. – Distribuzione di *Ophrys aveyronensis* (J.J. Wood) Delfoige (Orchidaceae) e rassegna dei suoi ibridi. *Caesiana* 13 : 31-38.
- JACQUET P., 1988. – *Une répartition des orchidées sauvages de France*. Société Française d'Orchidophilie, 75 pages.
- Kreuz C.A.J., 2007. – Beitrag zur Taxonomie und Nomenklatur europäischer, mediterraner, nordafrikanischer und vorderasiatischer Orchideen. *Arbeitskreise Heimische Orchideen* 24 : 122.
- LEWIN J.M., 2000. – Trois hybrides du sud de la France. *L'Orchidophilie* 31 : 16-18.
- MUNOZ F., 2011. – Approcher l'écologie des orchidées à travers un atlas : enjeux de suivi et de conservation. *Cahier de la Société Française d'Orchidophilie* 7 : 46-50.
- PETERSEN H.E. et FAURHOLDT N., 2007. – *Ophrys, the bee orchids of Europe*. Kew publishing, the royal Botanical Garden, Kew, 296 pages.
- SFO-LANGUEDOC, 2013. – <http://orchidees-du-languedoc.fr/>
- Socá R., 1997. – Diagnoses de quelques hybrides du genre *Ophrys* (Orchidaceae) du bassin méditerranéen occidental (3e partie). *Le Monde des Plantes* 92 : 18-22.
- Socá R., 2005. – Scoperta di un nuovo ibrido di *Ophrys* (Orchidaceae) nel dipartimento di Aveyron, (Francia). *Caesiana* 24 : 19-24.
- SOUCHE R., 2008. – *Hybrides d'Ophrys du bassin méditerranéen occidental*. Édition Sococor 288 pages.
- SOUCHE R., 2009. – *Orchidées de Genova à Borelona*. Éditions Sococor, 228 pages.
- SQUÛÉ A., 2010. – Les hybrides d'*Ophrys aveyronensis*. *Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie du Languedoc* 7 : 13-15.
- VAN LOOKEN H., 1987. – *Ophrys x bernarditi* hybr. nat. nov. *L'Orchidophilie* 18 : 1211-1212.
- VAN LOOKEN H., 1989. – *Ophrys x costei* hybr. nat. nov. *L'Orchidophilie* 20 : 84-85.
- VIKOT R. et AMONIN G., 1960. – Quelques remarques à propos de deux *Ophrys* critiques résolus dans les Grands Causse. *Cahiers des Naturalistes NS* 16 : 57-67
- WOOD J. J., 1983. – Eine neue Subspecies von *Ophrys sphagodes* Mill. Aus dem Süden Zentralfrankreichs: *Ophrys sphagodes* Mill. subsp. *aveyronensis* J.J. Wood. *Die Orchidee* 34 : 105-109.

**Michel NICOLE

5 rue trois feyran, 34820, Teyran
mnicole@wanadoo.fr

Faire un semis de *Phalaenopsis* dans sa cuisine...

Alain BROCHART*

BROCHART A., 2013. - Sowing *Phalaenopsis* seeds in the kitchen. *L'Orchidophilie* 196: 57-65.

Faire ses propres semis : mission impossible... Après quelques années de culture classique de *Phalaenopsis* hybrides, je me suis rapidement intéressé à la culture de *Phalaenopsis* botaniques ainsi que d'autres genres d'orchidées botaniques, puis comme beaucoup de personnes avant moi, au mode de reproduction de ces plantes. Je me suis donc attelé à la lecture de nombreux livres sur les orchidées cherchant des informations sur la façon de procéder pour semer des graines. À ce moment-là, Internet en était à ses débuts et on ne trouvait que peu de données sur les semis in vitro. Dans les livres, les informations sur le semis en milieu stérile étaient peu divulguées ou peu accessibles, et la composition des géloses tenue secrète pour la plupart. Je me suis donc contenté de cultiver mes plantes.

Résumé. – Présentation de la façon de procéder pour effectuer un semis en milieu stérile, sans laboratoire, dans une cuisine. Indications sur les géloses utilisées et leurs modifications aussi bien pour la germination que pour la croissance. Ce mode de semis a été testé avec succès par l'auteur pour le genre *Phalaenopsis* mais aussi pour d'autres genres.

Mots clés. – *Phalaenopsis*; culture in vitro; semis.

Abstract. – How to perform seed sowing in a sterile environment, without laboratory, in a kitchen. Indications about agarose media. Use as well for germination and growth. This way of seed sowing has been successfully tested for the genus *Phalaenopsis*, and also other genera.

Key words. – *Phalaenopsis*; in vitro culture; sowing seeds.

Pourtant, pendant toutes ces années, j'idée me m'a pas quitté et j'ai été régulièrement tenté de faire des semis. Ayant peu de temps disponible et m'étant lancé dans la construction d'un site web sur les *Phalaenopsis* botaniques et hybrides primaires, j'expédiais de temps en temps les capsules, résultats de mes croisements, à d'autres personnes avec plus ou moins de succès.

2006 : les choses évoluent !

En 2006, j'ai commencé à recevoir en retour mes premiers hybrides sortis de flacons. Là, j'étais

définitivement mordu... Voir des plantules issues de mes plantes pousser dans ma serre était très motivant, d'autant plus que certains croisements n'étaient pas enregistrés ! J'ai alors approfondi mes recherches sur la question. Ayant trouvé sur Internet des informations sur les méthodes de semis, sur le type de milieux et la composition de ceux-ci, j'ai rassemblé ces informations, les ai comparées et compilées. L'élément déterminant a été le forum de Peter LIN aux États-Unis qui comporte une section : *Phalaenopsis – Hybridizing*. Propagation. Un autre forum dédié à l'hybridation, disparu depuis (The Hybridizers Forum) m'a été très utile. La participation à ces deux communautés en ligne m'a permis de mener mes premières tentatives.

2007 : premiers essais concluants

Les seuls achats de matériel effectués pour faire mes essais ont été une balance de précision, un pichet en verre d'un litre et une cuillère en bois à manche long. J'utilise des bocaux en verre de récupération. Le milieu utilisé pour mes premiers semis est le milieu Murashige & Skoog M5519.

Le 10 octobre 2007, mes premiers bocaux de gélose sont stérilisés et le 14 octobre mes premiers essais de semis sont effectués : avant de semer des graines de *Phalaenopsis*, j'ai semé